

DEUX NOTES SUR LES TIMBRES THASIENS DE CALLATIS

I. UNE NOUVELLE REGRAVURE DE CACHET SUR UN TIMBRE THASIEN DE CALLATIS

II. EN MARGE D'UN POSTER

Michel DEBIDOUR*
Mihai IONESCU*

Mots-clés: *Callatis, Thasos, timbres amphoriques, regravure.*

Cuvinte cheie: *Callatis, Thasos, ștampile amforice, regravură.*

Résumé: *On présente une regravure nouvelle qui vient d'être observée sur un timbre de Mangalia, l'antique Callatis, et on souligne combien il est important d'examiner avec soin toutes les trouvailles afin de repérer ces nouveautés qui, à partir d'un timbre isolé, peuvent changer beaucoup la reconstitution chronologique.*

Suivent des observations en marge d'un poster concernant les découvertes récentes de matériaux amphoriques à Callatis et dans son territoire et un catalogue des timbres thasiens (19 exemplaires).

Rezumat: *Este prezentată și analizată o regravură nouă care a fost observată pe o toartă de amforă thasiană descoperită la Callatis, subliniindu-se, în același timp, importanța pe care o poate avea o asemenea descoperire în cronologia toartelor de amfore ștampilate thasiene.*

Urmează observații pe marginea unui poster referitor la descoperiri recente de materiale amforice la Callatis și în teritoriul său și un catalog (19 exemplare) de ștampile thasiene.

I. UNE NOUVELLE REGRAVURE DE CACHET SUR UN TIMBRE THASIEN DE CALLATIS

Chacun sait combien les regravures de cachets amphoriques sont précieuses pour aider à préciser la chronologie des magistrats en fournissant une succession

* Michel DEBIDOUR: Université Jean Moulin Lyon3, Lyon, France;
e-mail: mdebidour@wanadoo.fr.

* Mihai IONESCU: Complexe Culturel „Callatis”, section Musée d' Archéologie „Callatis”, Mangalia, Roumanie; e-mail: ionescumihai2000@yahoo.it.

obligée. Mais de telles regravures, dues apparemment à quelque anomalie technique ou institutionnelle, sont malheureusement assez peu fréquentes¹.

C'est dire tout l'intérêt de la regravure nouvelle qui vient d'être observée sur un timbre de Mangalia, l'antique Callatis, dont le site a déjà révélé depuis le XIX^{ème} siècle plusieurs centaines de timbres : plusieurs articles importants les ont déjà publiés². Le timbre que voici a été découvert en 1994 à l'occasion de fouilles de sauvetage exécutées au n° 10 de la rue Mărășești (Fig. 2). Il était inclus dans une fosse avec des matériaux de toute sorte datant de l'époque hellénistique : des bols, des plats à poisson, des amphores, des cruches, à l'état de fragments.



Fig. 1 - Timbre de Troie I, 25 (Musée d'Istanbul BB-38).



Fig. 2. Timbre de Mangalia (après regravure au nom d' Aristotélès).

¹ Sur les regravures à Thasos, après la présentation de DEBIDOUR 1979, p. 298-299, voir le récapitulatif dans GARLAN 1993, p. 174-178.

² Citons seulement ici le très gros article de GRAMATOPOL & POENARU-BORDEA 1969, p. 127-282.

Ce timbre thasien est au nom de l'éponyme *Aristotélès*, avec pour attribut l'alabastre. La regravure du cachet est prouvée par le fait que le nom se lit à la ligne inférieure sur une sorte de plinthe très visible qui reflète, en l'inversant, le creusement du cachet³. L'examen comparatif détaillé des timbres montre que c'est le nom de *Timoklès* qui a été remplacé par celui d'*Aristotélès*.

Là où le nom originel, plus bref, tenait entièrement sur la ligne, le nom d'*Aristotélès* se termine sur le retour latéral à droite : les deux dernières lettres sont à angle droit vers le haut, et se détachent elles aussi, comme le reste du nom sur la plinthe en relief. Le creusement était ici inutile puisque le nom initial ne comportait pas de retour, mais le graveur a sans doute voulu harmoniser l'ensemble du nom y compris la fin.

Outre la similitude des attributs, on retrouve la relative dissymétrie du *sigma* de l'ethnique et le léger défaut qui juste avant, toujours dans l'ethnique, vient s'adosser en oblique à l'*iota*. Le second état ne laisse guère apparaître, comme d'autres fois, de vestige du nom originel, ou plutôt on distingue, à l'endroit attendu juste au-dessus de la plinthe, le sommet du *kappa* de *Timoklès* encore visible au-dessus de l'*omicron* d'*Aristotélès*. Le relief de la plinthe est, on le voit, très prononcé, et la gravure du nom est visiblement maladroite : le *sigma* final paraît même incomplet.

L'état d'origine au nom de *Timoklès* est pour l'instant connu par onze exemplaires : un de Thasos (quartier *Dimitriadis*), un d'*Ilion* (**Fig. 1**), et tous les autres des rives de la mer Noire, dont un de Tomis, deux de Tyras, deux de Chersonèse, et quatre de Panticapée.

Cette nouvelle regravure est une donnée nouvelle et importante pour reconstituer de plus en plus précisément la chronologie des premiers groupes du timbrage thasien de type récent. On sait que les progrès de la chronologie amphorique comportent deux volets : la chronologie absolue et la chronologie relative : pour la datation absolue, la trouvaille analysée ici ne saurait rien nous apporter, le matériel qui l'accompagnait n'étant pas daté de façon précise. Au contraire cette trouvaille compte pour la chronologie relative : le nom d'*Aristotélès* a été regravé à la place de *Timoklès*, et cette indication nouvelle est importante : elle est l'occasion de reprendre l'ensemble de la chronologie des débuts du timbrage récent durant les groupes chronologiques III et IV.⁴

Reprenons la répartition des éponymes entre les groupes, et voyons s'il est possible de classer les noms à l'intérieur des groupes. Nous partirons l'ordre accepté jusqu'ici, tel que l'ont énoncé Y. Garlan et plus récemment Ch. Tzoché⁵.

Après l'éponyme *Kleitós* qui, bien qu'à un seul nom, s'est révélé contemporain du timbrage ancien⁶, les groupes I et II sont antérieurs au début des

³ Cette plinthe caractéristique, que l'un de nous a notée dès son premier article (DEBIDOUR 1979, p. 299), dénote le travail de correction le plus simple : on creuse pour effacer, puis on grave à la place le nouveau nom. Dans quelques autres cas, l'absence de la plinthe fait croire à un travail plus complexe : on a dû reboucher le tracé à l'argile avant de regraver et de recuire ! Était-ce vraiment plus simple que de confectionner un cachet entièrement nouveau ?

⁴ Pour une présentation générale de la chronologie des premiers groupes du timbrage récent, voir GARLAN 2004-2005, p. 323-324 et DEBIDOUR 2011, p. 35-53.

⁵ TZOCHEV 2009, p. 65-66.

ateliers de Koukos et de Chioni, tout en étant attestés à Kalonéro et, plus sporadiquement, au Molos et à Kéramidi. Le groupe I réunit les 6 éponymes suivants : *Arotès* > *Pantimidès*⁷, *Téléphanès II*, *Aréton*, *Aristophôn* et *Déialkos* (ca 333-328 ?) : il se caractérise par la présence de tous les noms dans le « puits Valma » à Thasos⁸, dont le comblement ne comprend par ailleurs que des timbres anciens ; le groupe II comprend *Amphotérés*, *Hèrakleitos*, *Kallikratès*, *Krinis*, *Timarchidas* > *Hèrophôn* (ca 327-324)⁹ : après la clôture du puits Valma, ces magistrats ne sont pas encore présents à Koukos¹⁰, ni non plus à Chioni.

Le groupe III réunit pour sa part les 8 magistrats *Nausôn*, *Daïphrôn*, *Hèraklei-*, *Kléophôn I* > *Evalkidès*, *Léodikos*, *Télémachos* > *Aristotélès* ; Y. Garlan a proposé de placer *Nausôn* en premier lieu puisqu'il est absent de Chioni¹¹ : si l'argument est valable, cet atelier commencerait sa production après cette année-là.

Le groupe IV comprend *Timoklès* > *Aristophanès I* > *Poulys* > *Alkeidès* > *Thasôn I* > *Aristoménès* > *Deinôpas I*. Nous sommes bien avec ce groupe dans « l'âge d'or de la regravure », pour reprendre l'expression d'Yvon Garlan¹².

Les fouilles de Koukos ont mis au jour dans le sondage B-C les huit magistrats suivants : *Nausôn*, *Daïphrôn*, *Hèraklei-*, *Kléophôn I*, *Léodikos*, *Télémachos*, *Timoklès* et *Aristophanès I*¹³ : ces noms formaient un ensemble très cohérent et ne montraient à l'intérieur de la couche aucune stratigraphie visible entre les noms. Il convient de remarquer, au sein de ce complexe, l'absence de deux noms :

1) *Évalkidès* (8 ex. à Koukos, mais 1 seul ex. dans la tranchée C [à côté de 32 *Kléophôn I* au gobelet], 1 dans la tranchée A et six en surface), qui a dû succéder, les regravures le montrent, à *Kléophôn I* en cours d'année. On aurait envie de conclure à une production saisonnière : selon cette hypothèse, la magistrature d'*Évalkidès* aurait terminé l'année après *Kléophôn I*, et l'atelier de Koukos se serait arrêté provisoirement juste après ce changement de nom au sein de l'année, la répétition du même attribut montrant qu'avec *Évalkidès* il doit bien s'agir ici aussi d'une production de l'endroit.

2) Plus étonnante encore est l'absence d'*Aristotélès*. À l'origine, cette absence avait semblé significative, et pour cette raison, l'un de nous avait situé ce nom dans le groupe II, en raison aussi de son absence de l'atelier de Chioni.

Sur quels critères se faisait la distinction entre les éponymes du groupe III et

⁶ DEBIDOUR 1999 et TZOCHEV 2009, notamment à partir d'un site bulgare.

⁷ Le symbole > indique l'existence d'une ou plusieurs regravures reliant entre eux deux éponymes.

⁸ GARLAN 1989.

⁹ Les dates sont proposées compte tenu du nombre des années, probablement 5 ou 4, voire 3 seulement : si *Amphotérés* et *Kallikratès*, éponymes rares, ne représentent pas une année complète, non plus qu'*Hèrophôn* qui, la généralité des regravures le suggère, a dû remplacer *Timarchidas* en cours d'année, et si *Hèrakleitos*, malgré la répartition en deux séries parallèles (arc et carquois d'une part, arc et flèche de l'autre), ne représente qu'une année, comme le laisse croire la présence au Molos des seuls timbres à ce nom avec arc et carquois (en deux types différents il est vrai : GARLAN 2004-2005, p. 277).

¹⁰ À l'exception d'*Aréton*, dont l'exemplaire unique semble d'origine exogène.

¹¹ GARLAN 2004-2005, p. 316.

¹² GARLAN 1993, p. 177.

¹³ GARLAN 1979, p. 247-248, qui a repris ma suggestion pour un dépôt successif en deux temps.

ceux du groupe IV ? D'abord l'absence ou la présence à l'atelier de Vamvouri Ammoudia, mais *Timoklès*, *Alkeidès*, *Aristoménès* n'y sont pas connus. (alors que pour les groupes suivants V, VI et VII, les attestations sont complètes¹⁴).

La nouvelle regravure découverte à Callatis oblige à un reclassement à l'intérieur des groupes chronologiques III et IV. Jusque là, *Aristotélès* était placé antérieurement à *Timoklès* : dans le schéma (non publié) composé par l'un de nous en 1999, *Aristotélès* figurait dans le groupe Ib (= en gros le groupe II actuel), *Tèlémachos* dans le groupe IIa (= début du groupe III actuel) et *Timoklès* dans le groupe IIc (= en gros début du groupe IV actuel). La regravure découverte par Ch. Tzochév en Bulgarie¹⁵ a déjà obligé à rapprocher *Aristotélès* de *Tèlémachos*. Cette fois la regravure publiée ici oblige à rapprocher *Aristotélès* de *Timoklès*, soit encore un peu plus tard : *Aristotélès* doit être postérieur à *Timoklès*. *Timoklès* se trouve ainsi avoir été regravé, ô surprise, par trois magistrats différents : par *Alkeidès*¹⁶, par *Poulyls*¹⁷, et maintenant par *Aristotélès*. Il est encore moins possible qu'avant de maintenir la fiction de la regravure immédiate d'une année sur l'autre, d'autant que tous les magistrats qui participent à ces couples sont abondamment attestés par ailleurs, tant en nombre de types (entre 18 pour *Aristotélès* et 40 pour *Aristophanès I*) qu'en nombre d'exemplaires (entre 85 pour *Poulyls* et 253 pour *Aristophanès I*, dépotoirs de poteries exclus).

Après réflexion, on peut proposer de passer *Aristotélès* dans le groupe IV. Voici trois séquences possibles, entre lesquelles il faut tenter de choisir :

hypothèse (1) ou bien	hypothèse (2)	voire	hypothèse (3)
<i>Tèlémachos</i>	<i>Tèlémachos</i>		<i>Tèlémachos</i>
<i>Timoklès</i>	<i>Timoklès</i>		<i>Aristophanès I</i>
<i>Aristophanès I</i>	<i>Aristotélès</i>		<i>Timoklès</i>
<i>Aristotélès</i>	<i>Aristophanès I</i>		<i>Aristotélès</i>
<i>Poulyls</i>	<i>Poulyls</i>		<i>Poulyls</i>
<i>Alkeidès</i>	<i>Alkeidès</i>		<i>Alkeidès</i>

Ces trois séquences ne diffèrent que par la place d'*Aristophanès* dans la suite des trois noms *Timoklès*, *Aristophanès I* et *Aristotélès*. *Aristotélès* doit être postérieur à *Timoklès* ; par rapport à ces deux magistrats, *Aristophanès I* peut se trouver au milieu (*Timoklès*-*Aristophanès*-*Aristotélès* : n° 1) ou à la fin (*Timoklès*-*Aristotélès*-*Aristophanès* : n° 2), voire au début (*Aristophanès*-*Timoklès*-*Aristotélès* : n° 3). Si l'on cherche à raccourcir le plus possible la conservation des cachets avant la regravure, on préférera la deuxième hypothèse, qui pour cinq couples de regravures¹⁸ demande onze années, soit six années (11 moins 5) de retard à la regravure, tandis que la troisième hypothèse demande 12 années et la première 14 années, soit neuf années de retard à la regravure ! *Timoklès* a été regravé par trois

¹⁴ Y compris pour *Archénax*, dont la case correspondante devrait être grisée dans le tableau de GARLAN 2004-2005, p. 325 : trois variantes différentes à la tortue, publiées dans GARLAN 1986.

¹⁵ TZOCHEV 2009, p. 60.

¹⁶ DEBIDOUR 1986, p. 325 et fig. 14-15 (tête de face).

¹⁷ DEBIDOUR 1986, p. 324 et fig. 11-13.

¹⁸ Les trois sur *Timoklès*, ainsi que *Tèlémachos* > *Aristotélès* et *Aristophanès I* > *Poulyls*.

magistrats soit, dans l'hypothèse (2), l'année suivante par *Aristotélès*, après deux ans d'arrêt par *Poulyls*, et après trois ans par *Alkeidès*. Mais une fois qu'on doit renoncer au dogme de la succession immédiate des cas de regravures, est-il si important que les cachets une fois mis de côté, aient été conservés pendant une ou plusieurs années ? Car des arguments différents peuvent jouer également, et c'est la raison pour laquelle, après bien des hésitations, on peut préférer la première des séquences, pour la raison que voici : d'après les conditions de la fouille de Koukos il paraît important de sauvegarder l'unité continue du groupe du sondage B-C (ce que permettent l'hypothèse 1 comme l'hypothèse 3), et donc pour les noms discutés ici, la contiguïté entre *Tèlémachos*, *Timoklès* et *Aristophanès I*. Or l'hypothèse (2) a l'inconvénient d'interrompre la cohésion du groupe B-C de Koukos par l'éponyme *Aristotélès*, qui s'en trouve, lui, absent. L'hypothèse (3), possible aussi car elle sauvegarde cette cohérence, a l'inconvénient de terminer ce groupe de huit magistrats sur *Timoklès*, alors qu'on peut préférer le terminer sur *Aristophanès I*, dont la masse, la plus abondante de toute la fouille de Koukos, a peut-être déterminé plus facilement l'artisan à débarrasser les abords de son four.

Nous n'avons pu traiter ici, et rapidement, que quelques-unes des conséquences chronologiques que permet cette regravure nouvelle. Il est évident que la question demandera à être reprise plus largement dans la publication d'ensemble des timbres récents de Thasos. Cet exemple montre en tout cas, encore une fois, combien il est important d'examiner avec soin toutes les trouvailles afin de repérer ces nouveautés qui, par un simple timbre isolé, peuvent quelquefois changer beaucoup dans la reconstitution chronologique.

II. EN MARGE D'UN POSTER

Les timbres amphoriques thasiens qui font l'objet de notre intervention ont été présentés par un poster au colloque international pour l'étude des amphores et des timbres amphoriques qui s'est tenu à l'École française d'Athènes en février 2010.

Le poster, intitulé "Encore sur le commerce dans le monde grec hellénistique à la lumière des amphores et des timbres amphoriques découverts à Callatis et dans son territoire rural" visait un thème élargi, qui mettait en valeur les découvertes récentes et inédites (jusque ce moment-là) des matériaux archéologiques.

Ont étaient présentés une amphore de Chios, ainsi que les timbres amphoriques thasiens découverts à Callatis et dans son territoire rural durant ces dernières années.

Une mention spéciale revenait aux timbres sinopéens imprimés sur tuiles qui ont été découverts lors d'une fouille archéologique de sauvetage à l'église catholique de Mangalia¹⁹. Des timbres ont été trouvés dans un contexte rattaché à la construction du système de défense de la cité vers la milieu du IV^e siècle av. J.-C.²⁰. La présence des timbres de *Nikomedès* du sous-groupe IC de Garlan 2004 dans le fossé de défense représente un argument de datation : un *terminus ad quem* pour l'aménagement du fossé et un *terminus ante quem* pour la construction de

¹⁹ BUZOIANU 2011, p. 129-141.

²⁰ Voir aussi BUZOIANU 2011, p. 134.

l'enceinte proprement dite²¹. Nous ajoutons 19 timbres amphoriques qui ont été produits sur l'île de Thasos, et qui ont été découverts à l'occasion des fouilles archéologiques dans la cité et dans le territoire rural callatien.

Un nombre important des timbres amphoriques provient de la vallée du Lac Limanu²², ancien golfe de la mer Noire. De la même zone sont les découvertes de Hagieni, Albești²³, Cotu Văii. Une importante route commerciale se dirigeait vers l'intérieur de la Dobroudja; elle est documentée par les découvertes de cette époque faites dans le territoire rural de la cité romaine de Tropaeum Traiani, sur le plateau situé à l'est de la fortification, à Floriile, Adâncata, Șipote, Abrud ²⁴ etc.

D'autres timbres amphoriques ont été découverts lors d'une recherche de terrain à Dulcești²⁵, à 10 km au nord-ouest de Callatis, sur le versant septentrional d'une vallée très riche en sources d'eau qui aprovisionaient la cité de Callatis²⁶.

Enfin, sur le poster était présentée une amphore de Chios découverte par un bateau de pêche, tout près de la côte roumaine de la mer Noire, près de la frontière avec la Bulgarie. Il est sûr qu'il s'agit d'une épave hellénistique, qui vient s'ajouter à celles qui ont été signalées par V. Cosma et C. Scarlat lors des recherches archéologiques sub-aquatiques menées dans les années '70 du XX^e siècle.²⁷

D'après ses caractéristiques, cette amphore est à dater dans le IV^e siècle av. J.-C.²⁸

Les timbres et l'amphore signalés dans notre poster sont une preuve de plus du développement du commerce entre la cité de Callatis et le monde grec pendant l'époque hellénistique.

L'objet de notre intervention ci-dessous sont les timbres thasiens. Ils ont été sélectionnés et présentés sous forme d'un catalogue qui a tenu compte du noms des éponymes, de leur occurrence dans l'espace pontique et la chronologie relative²⁹.

Leur nombre réduit nous dispense d'approfondir des aspects particuliers³⁰. Pour Callatis se confirme le rapport entre les timbres de type ancien et les timbres de type récent (en faveur du dernier type). Les timbres récents sont présentés du II^e jusqu'au XI^e groupe³¹ (selon la chronologie de Garlan 2004-2005). Les étapes les mieux attestées sont la deuxième moitié du IV^e siècle (ou ca. 322-316, donc antérieurement à la révolte de la cité dorienne contre le diadoque Lysimaque) et

²¹ Voir aussi IONESCU & GEORGESCU 1998, p. 205-219.

²² IONESCU & GEORGESCU 1997, p. 158 et fig. 1,2.

²³ Sur la cité fortifiée d'Albești, voire BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008; nottament pour le commerce des amphores, p. 125-177 et catalogue A 1 – A 100 et S 1 – S 675.

²⁴ IRIMIA 1973, p. 23 et 29.

²⁵ Pour Dulcești voir IRIMIA 1973, p. 53, 56 et IRIMIA 1980, p. 67, 70.

²⁶ IONESCU 1991 p.315-321.

²⁷ COSMA 1973, p. 31-38; SCARLAT, 1973, p. 529-540

²⁸ MONACHOV 1999, p. 393; MATEEVICI 1999, p. 34-35; BUZOIANU 2013, p. 287-304; (pour l'amphore de Chios, voir p. 290-291, fig. 2/11 et 5/11).

²⁹ Pour l'occurrence et la chronologie des noms nous avons suivi DEBIDOUR 2011, p. 3-53; GARLAN 1999 et 2004-2005.

³⁰ Voir AVRAM & POENARU-BORDEA 1988, p. 27-36; CONOVICI 2005, p. 97-118.

³¹ Voir aussi, BUZOIANU 2016, p. 247-272 (pour Thasos, p. 251-252 et les tableaux).

la première moitié du III^e siècle (ou ca. 287-259, antérieurement, cette fois, à la "guerre de Tomis")³²

CATALOGUE

Thasos

1. Ἀριστ[είδης] | Θασί(-) | Πολυά[δης(ς)]
souris →

Type ancien Reconstitution probable, *Aristéïdès*, l'éponyme du groupe F1. Garlan 1999 (ca 360-350).

2. Θάσιον | [Φι]λο[κρά(της)]
thyrses enrubannés
Πανσ[ανίης]

Voir pour le timbre: Avram 1996, n° 84; Garlan 1999, n° 696, 15 ex. (Thasos 3, Istros 5, Olbia, Panticapée, Kerč 2, Phanagorie 3).

Garlan 1999, p. 234, éponyme, gr. F1 (ca 360-350).

3. Θασί|ων | Ἡρ|οφ|[ών]
lettre Γ

Hérophôn, lettre *gamma* (TR* n° 142) ; 7 ex. tous de Tyras ou de Roumanie : 5 d'Istria, 1 de Callatis (Buzoianu & Cheluță-Georgescu 1998, n° 36) ; Avram 1996, n° 236.

Garlan 2004-2005, p. 323-324, gr. II (ca 326-323), le dernier dans le groupe.

4. [Θ]ασίων | [Ναύ]σων
double hache ↑

Nausôn, double hache (Bon n° 1199 ; TR n° 296) ; 31 ex. dont 13 de Thasos et 14 de la mer Noire : 3 Odessos, 3 Callatis, 3 Istria, 2 Nikonion ; cf. Gramatopol & Poenaru - Bordea 1969, n° 131-132. Avram 1996, n° 270.

Garlan 2004-2005, p. 324, gr. III, le début du groupe (ca 322).

5. Θασίων | Τηλέμα|[χος]
étoile

Télémachos, étoile (Bon n° 1599 ; TR n° 243) ; 13 ex. dont 2 de Thasos et 10 ex. d'Istria ; cf. Avram 1996, n° 279.

Garlan 2004-2005, p. 324, gr. III (ca 322-316 ; le dernier du groupe).

6. Θασίω[v]
est-ce un animal ? (chèvre ?) →

³² Voir le commentaire des événements, AVRAM 1999, introduction à ISM III et ROBU 2014, p.19-36.

* TR – les timbres thasiens récents; catalogue inédit de M. Debidour.

Eventuellement Avram 1996, n° 277 (Τηλέμαχος) ; Bon 1888.

7. Θασίων

alabastre →

Ἀριστοτέλης

Aristotélès, alabastre; une regravure nouvelle, le nom remplaçant *Timoklès*, (voir ci-dessus); groupe IV ?.

8. [Θασί]ων

canthare

Ἡρόδοτος

Hèrodotos, canthare (Bon n° 741 ; TR n° 706) ; 6 ex. dont 4 de Thasos et 2 de Callatis ; cf. Buzoianu 1979, p. 85 n° 6 et pl. I/6, et III/16.

Garlan 2004-2005, p. 324, gr. V (ca 309-300).

9. Θασίων

pithos

Ἀρχήναξ

Archèanax, pithos (Bon n° 446 ; TR n° 1040) ; 5 ex. dont 2 de Thasos et 2 de Panticapée.

Garlan 2004-2005, p. 324-325, gr. VI (ca 299-295).

10. Θασίων

foudre

[Μ]εγάκλει[ί]δης

Mégakleidès, foudre (Bon n° 1131 ; TR n° 980) ; 3 ex. dont 1 de Thasos et 1 de Panticapée ; Avram 1996, n°. 376-381 (attributs divers).

Garlan 2004-2005, p. 325, gr. VII (ca 294-288).

11. Θασίω[v]

grappe →

Κύχρις

Kychris, grappe (TR n° 1636); 2 ex. dont 1 de Thasos et 1 d'Alexandrie.

Garlan 2004-2005, p. 325, gr. VIII (ca 287-282).

12. Πουλυάδο[v]

double hache ↑

[Θα]σίων

Poulyadès, double hache (Bon n° 1346 ; TR n° 1378) ; 13 ex. dont 5 de Thasos et 7 de la mer Noire (2 Callatis : Bounegru & Chiriac 1981, p. 249 n° 1 ; Buzoianu & Cheluță-Georgescu 1983, p. 161 n° 7), Avram 1996, n° 427-432 (attributs divers).
Garlan 2004-2005, p. 325, gr. VIII (ca 282 le dernier du groupe).

13. [Ἡρα]κλείδ[ης]

Peut-être [*Hèra*]kleid[ès], mais les lettres apparaissent plus irrégulières, et l'attribut n'est aucun des attributs connus (gr. IX).

14. [Θασί]ων

thymiatérion

[Πυθ]ίων

Pythiôn 4, thymiatérion (Bon n° 1482 ; TR n° 1531); 20 ex. dont 8 de Thasos, 6 de Roumanie : Canarache 1957 n° 68 ; Avram 1996 n° 443 ; Irimia 1980, p. 92 et dessin p. 85, fig. 3, 11; Buzoianu & Cheluță-Georgescu, 1998, p. 66-67, n°s 55-56.

Garlan 2004-2005, p. 325, gr. IX (ca 281-273).

15. Θασίων

ancre

Χαιρέας

Chairéas, ancre (TR n° 1654); 2 ex. dont 1 Thasos et 1 Kymé publié par V. Grace, *Kyme* I, 1974, p. 92, n° 11.

Garlan 2004-2005, p. 325, gr. IX (ca 281-273), le dernier du groupe.

16. Θασί[ων]

canthare ←

Θεόπομ[πος]

Théopompos, canthare (Bon n° 818 ; TR n° 1970); 26 ex. dont 13 de Thasos et 5 de Callatis : Gramatopol & Poenaru-Bordea 1969 n° 68-71; Buzoianu & Georgescu 1998, n° 62.

Garlan 2004-2005, p. 326, gr. X (ca 272-259), ou pour *Θεόπομπος* intervalle 266-259.

17. [Θασίων]

attribut ?

[Σκύ]μνος

Skymnos 2. L'attribut ne peut être identifié parmi les attributs connus (peut-être corne?).

Garlan 2004-2005, p. 325-326, gr. X (ca 272-259), vers la fin du groupe.

18. [Cάτυρος]

torche →

Θασίω[v]

Satyros 2 (nom en haut) ; torche ; (Bon n° 1777 complété ; TR n°1736) ; 8 ex. dont 7 de Thasos.

Garlan 2004-2005, p. 326, gr. XI (ca 258-249).

19. [Θασίων |]

Timbre illisible.

On note un creux sur le côté à droite, marqué à l'impression (cf. Debidour 1995-1999, p. 316, 4.3.3).

Tabl. 1 : Timbres anciens

	Ἔρonyme	Fabricant	Attribut
1	Ἀριστείδης	Πολυάδης ?	souris
2	Φιλοκράτης	Παυσανίας	thyrses enrubanné

Tabl. 2 : Timbres récents

cat.	Ἔρonyme	Attribut
3	Ἡροφῶν	lettre Γ
4	Ναύσων	double hache
5-6	Τηλέμαχος	étoile
		chèvre
7	Ἀριστοτέλης	alabastre
8	Ἡρόδοτος	canthare
9	Ἀρχῆναξ	pithos
10	Μεγακλείδης	foudre
11	Κύχρις	grappe
12	Πουλυάδης	double hache
13	Ἡρακλείδης (?)	incert (carquois ?)
14	Πυθίων 4	thymiatérion
15	Χαιρέας	ancres
16	Θεόπομπος	canthare
17	Σκύμνος 2	corne ?
18	Κάτυρος 2	torche
19	illisible	

BIBLIOGRAPHIE

AVRAM 1996 - Al. Avram, *Les timbres amphoriques, 1 Thasos, Histria VIII*, Bucarest/Paris, 1996.

AVRAM & POENARU-BORDEA 1988 - Al. Avram & Gh. Poenaru-Bordea *Nouveaux timbres amphoriques thasiens de Callatis*, Dacia NS 32 (1988), p. 27-36.

AVRAM 1999 - Al. Avram, *Inscriptions grecques et latines de Scythie Mineure*, Bucarest/Paris, 1999.

BON - A. M. et A. Bon, *Les timbres amphoriques de Thasos, Ét Thas IV*, Paris, 1957.

BOUNEGRU & CHIRIAC 1981 - O. Bounegru & C. Chiriac, *Câteva descoperiri izolate de la Callatis*, Pontica 14 (1981), p. 248-254.

BUZOIANU 1979 - L. Buzoianu, *Noi ștampile de amfore descoperite la Callatis*, Pontica 12 (1979), p. 77-95.

BUZOIANU & CHELUȚĂ-GEORGESCU 1983 - L. Buzoianu & N. Cheluță-Georgescu, *Ștampile de amfore inedite de la Callatis*, Pontica 16 (1983), p. 149-188.

BUZOIANU & CHELUȚĂ-GEORGESCU 1998 – L. Buzoianu & N. Cheluță-Georgescu, *Noi ștampile amforice de la Callatis*, Pontica 31 (1998), p. 49-98.

BUZOIANU 2011 – L. Buzoianu, *Tuiles timbrées découvertes á Callatis*, in PATABS II, Sofia, 2011, p. 129-141.

BUZOIANU 2013 – L. Buzoianu, *Découvertes sous-marines de la zone du littoral roumain de la mer Noire*, in PATABS III, Constanța, 2013, p. 287-304.

BUZOIANU 2016– L. Buzoianu, *Les relations économiques de Callatis à l'époque hellénistique sur les découvertes de timbres amphoriques*, dans : V. Cojocaru & Al. Rubel (éds.), *Mobility in Research on the Black Sea Region*, Cluj- Napoca, 2016, p. 247-272.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008 – Livia Buzoianu & Maria Bărbulescu, *Albești. Monografie arheologică*, Constanța, 2008.

CANARACHE 1957 – V. Canarache, *Importul amforelor ștampilate la Istria*, București, 1957.

CONOVICI 2005 – N. Conovici, *The Dynamics of Trade in Trasport Amphoras from Sinope, Thasos and Rhodos, on the Western Black Sea Coast : a comparative Approach*, dans : V.F. Stolba & L. Hannestad (éds.), *Chronologies of the Black Sea Area in the Period c. 400-100 B.C.*, Aarhus, Black Sea Studies 3, 2005, p. 97-118.

COSMA 1973 – V. Cosma, *Prospectări arheologice submarine*, BMI 42 (1973), p. 31-38.

DEBIDOUR 1979 – M. Debidour, *Réflexions sur les timbres amphoriques thasiens*, BCH, Supplément V (*Thasiaca*), p. 269-314.

DEBIDOUR 1986 – M. Debidour, *En classant les timbres thasiens*, in : EMPEREUR & GARLAN 1986, p. 311-334.

DEBIDOUR 1995 (1999) – M. Debidour, *Le timbroge des amphores à Thasos. Remarques techniques*, in : *Thasos. Matières premières et technologie de la préhistoire à nos jours*. Actes du Colloque International Thasos- Limenaria 1995, Athènes – Paris 1999, p. 307-321.

DEBIDOUR 1999 – M. Debidour, *Kleitos, un magistrat thasien attesté sur les rives de la mer Noire*, dans : Y. Garlan (éd.), *Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire*, Aix-en-Provence, 1999, p. 81-89.

DEBIDOUR 2011 – M. Debidour, *Étudier le commerce des amphores thasiennes : quelques remarques générales et quelques observations sur le Pont Euxin (IV^e-II^e s. av. J.-C.)*, in: PATABS II, Sofia, 2011, p. 35-53.

EMPEREUR & GARLAN 1986 – J.-Y. Empereur & Y. Garlan (éds.), *Recherches sur les amphores grecques*, BCH Suppl. 13 (1986).

GARLAN 1979 – Y. Garlan, *Données nouvelles pour une nouvelle interprétation des timbres amphoriques thasiens*, BCH Suppl. V (*Thasiaca*), p. 213-268.

GARLAN 1986 – Y. Garlan, *Quelques nouveaux ateliers amphoriques à Thasos*, in : EMPEREUR & GARLAN 1986, p. 201-276.

GARLAN 1989 – Y. Garlan, *Le comblement d'un puits public à Thasos. 2. Les timbres céramiques*, BCH 113 (1989), p. 477-480.

GARLAN 1993 – Y. Garlan, *Nouvelles remarques sur la chronologie des timbres amphoriques thasiens*, Journal des Savants 2 (1993), p. 149-181.

GARLAN 1999 – Y. Garlan, *Les timbres amphoriques de Thasos I. Timbres protothasiens et thasiens anciens*, Athènes / Paris, 1999.

GARLAN 2004-2005 – Y. Garlan, *En visitant et revisitant les ateliers amphoriques de Thasos*, BCH 128-129 (2004-2005), p. 269-329.

GRAMATOPOL & POENARU-BORDEA 1969 – M. Gramatopol & Gh. Poenaru-Bordea, *Amphora Stamps from Callatis and South Dobroudja*, Dacia NS 13 (1969), p. 127-282.

IONESCU 1991 – M. Ionescu, *Un nou apeduct din teritoriul callatian*, Pontica 24 (1991), p. 419-424.

IONESCU & GEORGESCU 1997 – M. Ionescu & V. Georgescu, *Cercetări perieghetice în teritoriul callatian*, SCIVA 48 (1997), 2, p. 155-175.

IONESCU & GEORGESCU 1998 - M. Ionescu & V. Georgescu, *Le système défensif callatien*, dans: *Studia Danubiana I, The Roman Frontier at the Lower Danube 4th-6th centuries A.D.*, p. 205-219.

IRIMIA 1973 - M. Irimia, *Date noi privind aşezările getice din Dobrogea în a doua epocă a fierului*, *Pontica* 6 (1973), p. 7-71.

IRIMIA 1980 - M. Irimia, *Date noi privind necropolele getice din Dobrogea în a doua epocă a fierului*, *Pontica* 13 (1980), p. 66-118.

MATEEVICI 1999 - N. Mateevici, *Amforele greceşti în mediul barbar din nord-vestul Pontului Euxin sec. VI-II a.Chr.*, Chişinău, 2007.

MONACHOV 1999 - S. Yu. Monachov, *Grečeskie amphory v Pričernomorie komplekso keramičeskoj tarii VII- II vekov do n.e.*, Saratov, 1999.

PATABS II – *Production and Trade of Amphorae in the Black Sea*, Acts of the International Round Table Held in Kiten, Nessebar and Sredetz, September 26-30, 2007, (éds. Chavdar Tzochetov, Totko Stoyanov), Sofia, 2011.

PATABS III – *Production and Trade of Amphorae in the Black Sea*, Actes de la Table Ronde Internationale de Constanta, 6-10 octobre 2009 (éds L. Buzoianu, P. Dupont & Vasilica Lungu), Constanţa, 2013.

ROBU 2014 - A. Robu, *Les relations de Byzance avec les cités du Pont Gauche à l'époque hellénistique: la guerre pour l'emporion de Tomis*, dans: V. Cojocaru & C. M. Schuler, *Die Außenbeziehungen pontischer und kleinasiatischen Städte im hellenistischen und römischer Zeit*, Stuttgart, 2014, p. 19-36.

SCARLAT 1973 - C. Scarlat, *Apeductul antic de la Callatis*, *AMN* 10 (1973), p. 529-540.

TZOCHETOV 2009 - Ch. Tzochetov, *Notes on the Thasian Amphora Stamps Chronology*, *Archaeologija Bulgarica* 13 (2009), 1, p. 55-72.



1



2



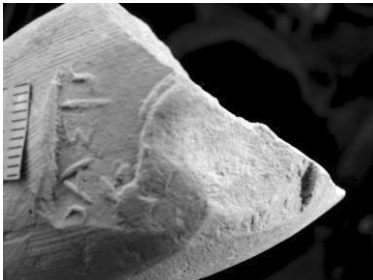
3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



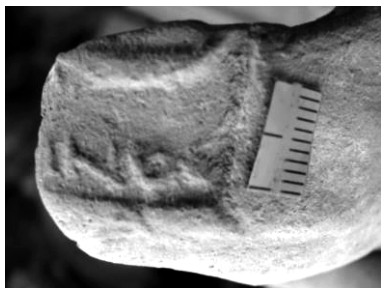
14



15



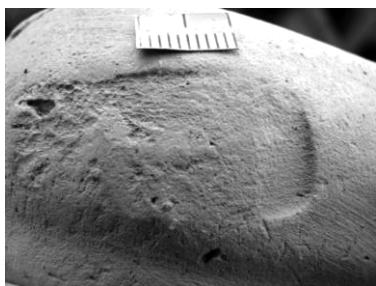
16



17



18



19